

Les résultats de l'intégration dans les collèges de Yerres et d'Istres à partir de l'enquête réalisée par le C.I.E.P. de Sèvres : bilan des 5 années de recherche « communauté éducative et vie scolaire » .

L'étude a été réalisée en 1978-79, c'est à dire 10 ans environ après le début de l'expérience Yerroise et 5 ans après le début de celle d'Istres ; ont été utilisés aussi une enquête des sociologues de l'équipe de Dominique Paty, publiée dans « 12 collèges en France » et une enquête statistique sur l'orientation des élèves du collège de Yerres, réalisée par le C.I.O. de Brunoy .

L'enquête du C.I.E.P. porte sur le thème de l'expérience commune aux collèges rattachés au C.I.E.P., « Communauté éducative et vie scolaire » : dans la plupart des tableaux statistiques les meilleurs résultats sont obtenus par les collèges intégrés d' Yerres et d'Istres ; parmi tous les collèges engagés dans cette même expérience, c'est dans les collèges intégrés que les élèves ont le sentiment le plus fort d'appartenir à une communauté éducative : 67% de réponses positives, aussi bien à Yerres qu'à Istres,

ils déclarent aussi majoritairement qu'ils participent réellement à la vie de l'établissement et qu'ils peuvent s'exprimer dans les réunions : 71 % de réponses positives à Yerres, 57% à Istres, et qu'on y tient compte de leur avis plus qu'ailleurs.

A Yerres les conseils de classe sont largement ouverts aux élèves, 94% d'entre eux y assistent ; le climat de l'établissement est bon pour une très grande majorité d'entre eux (88%) ; ils ont souvent l'occasion de discuter avec leurs professeurs : Yerres vient en tête avec 58% de réponses favorables, Istres n'est pas loin avec 51 % ; et ils peuvent même facilement rencontrer le chef d'établissement : alors que ces collèges ont de 800 à 900 élèves, 42% d'élèves disent pouvoir le rencontrer.

Une autre enquête réalisée par l'équipe de D. Paty confirme ces résultats pour Yerres : sur un échantillonnage représentatif de 12 collèges de France, c'est à Yerres que les élèves rejettent le moins l'institution scolaire : 4% en classe de 6, 10% en 3, alors que ce pourcentage atteint, dans les établissements traditionnels, 20 à 30 % dès la 6° et 50 à 80 % au niveau des 3° .

La même enquête montre également une nette différence entre les établissements en ce qui concerne l'hostilité des élèves envers les professeurs ; seulement 26% d'élèves hostiles en 3° alors que le taux est de 40 à 72 % ailleurs .

Cette vie relationnelle harmonieuse ne nuit pas au travail scolaire, au contraire ; les élèves s'y intéressent bien plus qu'ailleurs ; dans l'enquête du C.I.E.P., Yerres apparaît comme le lieu où les élèves se déclarent le plus motivés par le travail scolaire (67%).

C'est sans doute que le travail s'y effectue de façon nouvelle, active et qu'il s'ouvre sur les réalités contemporaines ; à Yerres et à Istres les élèves participent tous systématiquement à des ateliers, ce qui leur apprend à

travailler en commun et de façon autonome ; ils s'ouvrent sur l'actualité et les médias entrent dans les classes . Les travaux des élèves débouchent souvent sur des productions que l'on montre au public à l'occasion de manifestations culturelles (expositions, spectacles) ; sur chacun de ces points les élèves de Yerres et d'Istres attestent de l'emploi quasi général de ces méthodes actives, de ces pratiques culturelles ; 60% affirment travailler de cette façon et ce pourcentage dépasse généralement celui des autres établissements, pourtant expérimentaux, objets de l'enquête du C.I.E.P.

On pourra objecter que cette ouverture de l'enseignement, cette activité foisonnante des élèves, cette vie scolaire harmonieuse ne donne pas forcément aux élèves le sens de l'effort nécessaire et qu'elles se font peut-être au détriment de la transmission des connaissances ; mais ce n'est pas le cas : les statistiques du C.I.O. de Brunoy prouvent que les élèves issus du collège intégré de Yerres réussissent mieux leur scolarité que les autres, qu'ils sont plus nombreux à poursuivre un second cycle long :

sur une cohorte d'élèves entrés en 6° en 1973, au collège de Yerres, 51 % ont été orientés en fin de 3° vers un second cycle long, donc en lycée, alors que ce taux n'est que de 41 % pour l'ensemble du district. Et 26% de cette cohorte est arrivée en 1° au lycée de secteur en 1978-79, alors que ce taux n'est que de 21 % pour le district.

Nous disposons ainsi d'une évaluation à la fois qualitative et quantitative des résultats de collèges intégrés dans des Centres éducatifs et culturels et bénéficiant des moyens et de l'esprit d'ouverture qui anime ces centres.

Eve-Laure Michelon, 198 .